

# L'EST

REPUBLICAIN

Quotidien indépendant Mercredi 21 Avril 2010 - Numéro 3067 - Onzième année - Prix : 10DA.

Tél : (038) 86.07.11 Fax : (038) 86.07.12 - Pub : (038) 86.55.09

## Sophie Lucet au CCF de Annaba

### ■ K.K

Le CCF de Annaba a accueilli Sofie Lucet, la romancière française ce jeudi 15 avril.

Sofie Lucet est maître de conférences en études théâtrales de CAEN (France), auteur de nombreux essais universitaires consacrés à l'écriture théâtrale. Elle est également romancière ancienne élève de l'école normale supérieure (ULM-SEVRES).

Sofie Lucet est agrégée de lettres modernes et docteur es lettres.

On lui doit trois ouvrages «Poussin de hale» A. Michel (2002) ; «Parloir avec toi» Max Milan (2006), «Traverser l'oubli» paru au Seuil (2009).

Le roman «Parloir avec toi» se veut une enquête. C'est le roman recherché défini par M. Butor et Bakhtine. La romancière nous invite à un monde de l'incarcéra-

tion, à ces «murs qui nous emmurent».

Le titre est significatif. Parloir est un espace où la parole est contestée. On n'ose pas parler.

On a peur de dire. Les personnages. Katia, Odile, Wendy baignent dans un climat semblable au roman de Kafka «Le procès».

Les êtres enfermés sont victimes de cette prison de l'état et de «cette prison dans la tête». Ils errent et restent étran-

gers à eux-mêmes et au monde qui les entoure.

Sortant de leur cellule, une fois dehors, leur existence demeure escarpée. L'angoisse les tenaille et leur devenir les interpelle.

Ils pensent aux autres restés dans l'ombre, loin de toute liberté.

C'est le roman comme le dit A. Camus de la «non-vie». «Traverser l'oubli» est un roman sur l'amnésie, cette solitude de l'être et de l'immigré.

gration.

C'est une œuvre symbolique et descriptive. Comment peut-on aider le personnage principal Thomas, ce Malien interné dans un hôpital psychiatrique ?

Il faut instaurer le dialogue, car l'échange est une thérapie.

Il faut aller à la rencontre du «ça» comme le dit Lacom traduire le conflit en «récit», structurer par le langage l'immigré de cet Africain vivant loin de son pays natal.

Il fallait un retour au Mali pour comprendre l'histoire de cet immigré?

Comme dans le théâtre, Sophie Lucie éveille par son écriture dialectique les consciences. Ses écrits sont une énergie.

C'est une purge et une hygiène sociale. Son message est le suivant :

L'incarcération et l'immigration sont des blessures violentes et fulgurantes.